© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

Mitte desselben zu verschwinden und den bewirkten Fäulnisbezirk umkränzen.

Die weißen Körperchen erwiesen sich als zahlreiche Individuen von *Trichosphaerium Sieboldii* und sie vermehrten sich durch Theilung sowie durch Knospenbildung ziemlich rasch, so daß schließlich eine große Stelle der Aquariumswand von dem Diatomeen-Überzug befreit war.

In dem Wassertropfen auf dem Objectträger rollten die Trichosphärien als kleine Kugeln hin und her; bei Behandlung mit Säuren zog sich der Protoplasmakörper zusammen und löste sich stellenweise von der umgebenden Hülle, so daß diese deutlich zu erkennen war. Die Natur der Borsten auf derselben habe ich nicht weiter beachtet, doch sah ich sie jedesmal unter der Einwirkung von Säuren schwinden, hatte aber den Eindruck, als ob sie ähnlich wie die Cilien vieler Infusorien unter gleichen Umständen zusammenschrumpften. Die Beschaffenheit des Protoplasmas war aber sehr schwer zu erkennen, da sich dieses stets ganz mit den Schalen von Diatomeen erfüllt erwies, und zwar waren es vorzugsweise die Panzer einer *Synedra* (*affinis*?), die in dichten Bündeln in dem Protoplasma eingeschlossen waren und als solche in verschiedenen Richtungen gruppenweise über einander lagen; auch die großen *Achnanthes* (*brevipes*?) waren häufig von dem *Trichosphaerium* gefressen worden, woraus zu schließen ist, daß die Hülle des letzteren in hohem Maße dehnbar sein muß, denn der Durchmesser von *Achnanthes* ist ein viel größerer als der der Hautporen des Rhizopoden. Reste von *Rhabdonema* und anderen Diatomeen waren seltener in dem Protoplasma zu finden. Die von Prof. Greeff erwähnten rothen Körnchen (Chromatin) traten dagegen oft in Menge auf.

Es ist demnach unzweifelhaft, daß in meinem Aquarium *Trichosphaerium Sieboldii* sich von Diatomeen nährte, daß es diese aufzehrend die reinen Flecke auf dem Glase bewirkte und daß es an deren Rande bei reichlicher Nahrung sich stark vermehrte.

2. Encore un mot sur la Classification des Cystiques.

Par A. Villot, Grenoble.

eingeg. 24. März 1892.

Les Ricerche embryologiche sui Cestodi du Prof. B. Grassi et du Dr. G. Rovelli viennent enfin de paraître[1]. Cet important travail, que je m'étais réservé d'examiner à mon point de vue,

[1] L'exemplaire que le Prof. Grassi a eu la courtoisie de m'adresser, et dont je le remercie bien sincèrement, m'est parvenu le 13 mars 1892.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

contient de très intéressantes observations sur le développement de plusieurs espèces de Cysticercoïdes. J'ai appris avec plaisir que Grassi et Rovelli étaient parvenus à obtenir expérimentalement le *Taenia microstoma* de la Souris au moyen du *Cercocystis Tenebrionis*. Ainsi qu'on peut s'en convaincre en se reportant à mon Mémoire sur les Cystiques des Ténias, p. 46, j'ai dit le premier que ce Cysticercoïde du Ténébrion devait être la larve du *Taenia microstoma*[2]. J'ai trouvé aussi dans le Mémoire de Grassi et de Rovelli la preuve de ce que j'avais supposé en 1889 d'après leurs Notes préliminaires, relativement aux affinités de la larve du *Taenia elliptica*. Il ressort pour moi de leurs observations sur le développement de ce Ténia que sa larve est un Pseudocystique, et non point un Cysticercoïde, comme on l'avait cru jusqu'ici. Mais j'avoue qu'il m'est toujours impossible d'admettre l'unité de type des Cystiques des Ténias. Je n'attribue qu'une très minime importance à l'invagination du Scolex en lui-même; et je ne crois pas qu'elle puisse servir de base à une classification naturelle des Cystiques.

La division en Cysticerques, Cysticercoïdes et Pseudocystiques est, selon moi, la seule qui soit d'accord avec les données de la structure et du développement. Quant aux objections que Grassi et Rovelli formulent à cet égard, à la page 57 de leur Mémoire, je les avais prévues; et j'y ai répondu d'avance dans ma Note sur la Classification des Cystiques (Revue Biologique du Nord de la France, 1ère année, No. 10, juillet 1889). Ainsi que je le dis à la fin de cette Note, les observations de Grassi et de Rovelli ne portent aucune atteinte aux principes de ma classification; elles ne modifient que l'application que j'ai faite de ces principes à la larve du *Taenia elliptica*. J'avais considéré cette larve comme représentant le type le plus dégradé des Cystiques proprement dits. Grassi et Rovelli ont montré qu'elle est encore plus dégradée que je ne l'avais pensé tout d'abord. Ce n'est pas une raison, ce me semble, pour ramener à ce degré de simplicité la structure et le développement des Cystiques plus compliqués; et si l'on peut reprocher à quelqu'un d'avoir bâti sur l'étude de cette larve un »château aérien«, ce n'est certes pas à moi. Je n'ai jamais eu la prétention de rechercher l'origine phylogénétique des diverses formes de Cystiques; je me suis simplement proposé d'exprimer méthodiquement leurs caractères différentiels et d'établir la série de leur dégradation organique, en portant des plus

---

[2] Moniez, dans sa Note du 30 janvier 1888, — parfaitement reconnu mes droits de priorité à cet égard; et c'est sans doute par inadvertance que Grassi et Rovelli lui attribuent le mérite de cette détermination.

© Biodiversity Heritage Library, http://www.biodiversitylibrary.org/;download www.zobodat.at

compliqués pour arriver aux plus simples. L'emploi des hypothèses m'a toujours paru le meilleur moyen d'arriver à l'observation des faits; mais je considère comme entièrement illusoire et absolument chimérique toute hypothèse qui échappe nécessairement au contrôle de l'observation ou de l'éxpérience. Il n'est pas, selon moi, de méthode moins scientifique que celle qui consiste à faire de ces hypothèses invérifiables l'objet même de la science. La connaissance des faits, tel est le vèritable but de la science: tout le reste n'est bon qu'à servir de moyen d'étude.

Grenoble, le 22 mars 1892.

3. On a new species of Cassiopea from Jamaica.

By R. P. Bigelow, Bruce Fellow in the Johns Hopkins University.

eingeg. 25. März 1892.

Cassiopea xamachana[1] nova species.

Diagnosis. The umbrella is concave on the aboral side forming a sucking disk. The number of rhopalia is regularly 16, but often from 17 to 23. When there are 16 rhopalia, there are 80 short, obtuse lobes in the margin of the umbrella, separated by deep grooves on the exumbrella surface (in each of the 16 parameres, 3 velar lobes between 2 ocular ones). The exumbrella is marked by a white circle at the periphery of the concavity, from this there extends outward a white band along each marginal lobe, and in the radius of each rhopalium there is also a white band tapering centrally from this circle to a point about half way to the stomach. These radiating bands are not always connected with the circle of white. The eight oral arms are rounded and slender, never angular, with 10 to 15 alternate primary branches and numerous secondary ones. The distance from the centre of the oral disk to the tip of an extended arm nearly equals the diameter of the umbrella. In the axil of each branch there is a flattened oval or linear vesicle varying in length with the size of the adjoining branch, the length of the eight largest ones (one in the axil of the chief branch of each arm) sometimes equaling $^1/_4$ the diameter of the umbrella, while many do not exceed the size of one of the oral funnels. There are also 5 to 13 large vesicles on the oral disk, the one in the centre being the longest. In full grown individuals there are no oscula or oral funnels on the oral disk except near its margin. Their place is taken by a great number of very small oval vesicles.

---

[1] This name was suggested by Professor Brooks and is derived from the ancient Indian name for the Island of Jamaica.

ZOBODAT - www.zobodat.at

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: Zoologischer Anzeiger

Jahr/Year: 1892

Band/Volume: 15

Autor(en)/Author(s): Villot à Grenoble M.A.

Artikel/Article: 2. Encore un mot sur la Classification des Cystiques 210-212